
DUBLIN - Stratégie et session de travail de l'ALAC - 1e partie
Samedi 17 octobre 2015 – 09h45 à 12h30 IST
ICANN54 | Dublin, Irlande

GISELLA GRUBER : ... notre séance de Dublin, le leadership ; soyez tous là de 10 h 45 à 12 h 45, [notre première séance] mercredi, ensuite le forum public évidemment qui se tiendra comme toujours le jeudi après-midi.

Il y a une réunion qui a ajouté avant la réunion qui s'appelle le Programme de reconnaissance de la communauté. 13 h 30 à 14 heures. Ensuite, nous aurons un cocktail qui se tiendra dans le foyer pour conclure notre séance de Dublin.

Donc pour l'équipe de leadership, de huit heures à 9 h 45, nous avons une réunion vendredi matin. La dernière réunion. Seulement donc pour le leadership.

Je redonne la parole à Heidi. Merci.

HEIDI ULLRICH : Merci, Gisella.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

Donc le groupe TTF – Technology Taskforce – le groupe spécial technologie parlera des livres Internet, livres électroniques entre huit heures et neuf heures jeudi matin. Judith s'occupera de cela.

Le personnel chargé de l'informatique, il y a une liste en anglais et en espagnol également.

Donc pour tous les nouveaux à l'ALAC et pour les membres sortants, ce qui est important c'est la dernière séance qu'on appelle le Wrap Up, la séance conclusive, de conclusion, se tiendra de 10 h 45 à 12 h 45, qui reviendra sur toutes les décisions qui ont été prises à Dublin. C'est très important d'être présent là. Vous savez en automne nous travaillons beaucoup ; il y a beaucoup de membres sortants qui seront là pour la dernière fois. Ça c'est le matin avant une réunion du Conseil d'administration qui a des changements également ; il y a de nouveaux membres qui arrivent. Donc c'est important d'être là, de parler de l'ALT jeudi donc de 10 h 45 à 12 h 45.

Le leadership se retrouve le vendredi matin. Et les nouveaux membres ALT se retrouvent uniquement eux vendredi matin. Donc une séance de développement sera seulement pour les membres restants. C'est une nouvelle séance pour bâtir un petit peu les équipes, la séance de développement de l'ALAC. Donc si vous ne volez pas vendredi, venez nous voir et nous travaillerons

avec vous. Nous verrons si vous pouvez venir à cette séance de développement. Également si vous ne [INAUDIBLE] vol de retour, si vous avez des doutes sur votre vol de retour, venez nous voir. Nous sommes là pour vous éditer et répondre à-

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Beaucoup, Heidi.

BERAN GILLEN : Oui, on m'a envoyé un lien pour m'enregistrer à une autre réunion [INAUDIBLE] sur la liste ALAC.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Oui. J'ai l'application sur mon Android. Pouvez utiliser le calendrier Google. Donc posez-moi des questions, le cas échéant.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : On est vraiment en retard là. Un dernier point que j'aimerais soulever- Fatani, je sais que vous avez étudié un petit peu le rôle des nouveaux venus. J'espère qu'on n'a rien oublié pour les mettre à l'aise et les accueillir.

Ah ! nous avons une nouvelle personne qui fait son entrée dans la salle.

RAF FATANI :

Je crois qu'il est important de voir que ce processus, c'est les réunions formelles que l'on a, mais également les réunions informelles qui se déroulent ailleurs.

Donc ce que je vous conseille de faire, si vous êtes un nouveau venu, c'est de vous assurer que vous vous engagez, que vous parlez à tout le monde, que vous communiquez beaucoup, pas seulement à l'ALAC, mais également à l'extérieur de l'ALAC. C'est important si vous voulez bien réussir et faire de votre mieux.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Notez pour la transcription qu'Evan Leibovitch vient de faire son entrée dans la salle ; entrée remarquée c'est pour cela que vous avez entendu des applaudissements lorsqu'il est rentré.

Je crois qu'il est dans la Commission des réfugiés. [Inaudible] chapeau.

Donc on avait une pause que nous allons limiter à 10 minutes ; on n'a que 10 minutes. On a pris pas mal de retard. Il y a du café en bas. Donc on se retrouve dans 10 minutes. À 11 h 30. Très bien. À tout à l'heure.

Mesdames et Messieurs, nous reprenons l'enregistrement. Nous sommes prêts. Donc bienvenue une nouvelle fois après cette courte pause. Nous sommes vraiment, vraiment en retard.

Nous allons maintenant parler d'une chose importante. La transition de l'IANA et du modèle de responsabilité interne. Donc quel est le travail de l'ALAC de temps ? Comme vous avez noté, il y a quelques personnes qui ont dû partir pour aller travailler. Il y a cinq représentants qui ont travaillé au groupe de travail commun. Nous avons également cinq représentants pour la transition des fonctions des responsabilités.

Il y a des acronymes que vous devez connaître. Le premier c'est le CWG et le CCWG. Ça veut dire exactement la même chose. Ce sont des groupes de travail intercommunautaires. Le CWG et le CCWG. Il y a la transition des fonctions IANA, ça c'est le groupe de travail CWG. Et le CCWG, ça c'est pour les responsabilités de l'ICANN. Donc c'est les deux côtés : côté ICANN et côté NTIA.

Donc nous avons quelques transparents à ce sujet. J'aimerais commencer au début que- présentation, qui ont été utilisées récemment dans un Webinaire. Ce que je vais faire, c'est vous montrer un petit peu ce qui se passe et vers où nous allons.

Ah non, ce n'est pas la bonne. Donc on a besoin de parler des processus et revenir à la présentation avec les processus. Ah oui, il n'y a pas tout. Je comprends. Très bien, ça peut [INAUDIBLE].

Donc moi je voulais vous parler du processus, c'est ça qui est important. Donc lorsque vous faites une présentation, vous terminez votre présentation, et les choses ont déjà changé. Ça évolue très vite. C'est obsolète très rapidement. Donc je ne suis pas en mesure de partager mon écran. Vous voyez ? C'est bon ?

Si vous voulez mieux voir, regarder sur votre écran dans la salle. Très bien, donc le premier processus avec le CWG depuis environ un an le gouvernement américain a annoncé qu'ils étaient prêts à arrêter le contrôle qu'il exerçait sur les fonctions IANA. IANA et l'autorité des numéros et des adresses pour l'Internet ; c'est l'autorité qui coordonne trois types d'identifiants.

La coordination des noms de domaine, donc la zone racine, également le contrôle de la zone racine. Donc l'IANA en lui-même coordonne les adresses IP de l'Internet dans le monde entier. L'adresse de chaque ordinateur en fait. Et troisièmement les paramètres de protocole pour que les ordinateurs soient en mesure de communiquer ; ce n'est pas seulement les ordinateurs, mais c'est maintenant tous les appareils, comme courriel, le Web, tous les protocoles spéciaux de communication.

Donc ces trois communautés opérationnelles travaillent à ces paramètres. La première c'est l'IETF. Il y a également pour les registres, en Asie-Pacifique, en Amérique Latine, dans les cinq régions du monde. Il y a une coordination qui se fait pour les adresses Internet. Et l'ICANN est chargée des noms de domaine, comme vous le savez.

Donc le processus, c'est que le gouvernement américain demandait qu'une proposition soit faite pour qu'on remplace le gouvernement américain, pour que les fonctions IANA soient contrôlées de manière différente.

Alors ce qui s'est passé en premier- excusez-moi, j'ai des problèmes avec mon écran. Mes diapositives ne- ah oui, ça prend quelques minutes pratiquement pour passer d'un transparent à un autre.

Donc les communautés se sont réunies et ont décidé de bâtir des groupes de travail, et ont passé beaucoup de temps à des conférences téléphoniques pour parler du contrôle des fonctions IANA, du nouveau contrat des fonctions IANA.

Donc on a dit à l'ICANN de réunir les communautés qui ont commencé avec un groupe de coordination, l'ICG, le groupe de coordination IANA, qui allait prendre les trois propositions et n'en faire qu'une seule. Donc vous pouvez voir le CWG. Ça c'est

un groupe qui a été composé par l'ICANN. Le CRISP et le groupe IANA Plan, ça c'est de l'IETF. Du groupe de travail pour l'ingénierie de l'Internet.

Donc l'ICG a fait une proposition complète, regroupant les trois autres, qui doit être envoyé au Conseil d'administration de l'ICANN puis à la NTIA.

Donc il y a un certain retard. Il y a en effet du retard, du délai, parce qu'il y a un autre groupe de travail qui est le CCWG pour la responsabilité de l'ICANN qui continue à travailler, qui est un petit peu en retard et on a besoin de ses conclusions. Donc le CCWG n'a pas terminé son travail et rien n'est conclu. Il ne peut pas y avoir de transmission des fonctions IANA. Ça peut prendre des jours, des semaines ou même des mois. Ça dépend véritablement des progrès du processus.

Alan Greenberg va nous en parler. Il y a des représentants du CCWG cette semaine qui vont nous parler. Il y a des progrès qui ont été effectués. On travaille en ce moment même. Il y a simultanément un travail qui s'effectue à Dublin.

Les propositions du CWG ; la NTIA à un contrat avec l'ICANN, il y a un contrat entre la NTIA et l'ICANN. Il y a un contrôle de la NTIA, du gouvernement américain, donc- administratif national pour les télécommunications, pour que les fonctions IANA soient

de niveau. Donc il faut remplacer l'IANA, remplacer le gouvernement américain, et il faut que tout continue à fonctionner. La proposition était de créer plusieurs groupes pour séparer l'ICANN des fonctions opérationnelles de l'IANA, parce que pour le moment l'IANA fait partie de l'ICANN. Donc avoir un IANA post-transitionnel, PTI. Mais à ce moment-là il y a une possibilité si les fonctions IANA ne sont pas au niveau, ne fonctionne pas bien, là il y aura la possibilité de rompre ce contrat avec le PTI et déléguer cela à une autre organisation ou redéléguer cela à l'IANA s'il y avait des améliorations. Il y a plus de possibilités avec l'IANA post-transition.

Donc il y a d'autres groupes qui ont été créés. Comme vous pouvez le voir à l'écran, il y a l'IFR, il y a une équipe d'analyses des fonctions IANA. Ça, c'est un processus qui sera utilisé s'il y a un gros problème avec les fonctions IANA. Ce processus serait lancé par le CSC –Customer Standing Committee– c'est avec les registres et les bureaux d'enregistrement qui travaille étroitement avec IANA pour mettre les nouveaux noms de domaine, par exemple, sur la zone racines. Il y a tout un processus pour escalader, s'il y a des problèmes, si certaines personnes sont mécontentes. Il y a des possibilités d'agir, de se plaindre, de documenter les plaintes. C'est très complexe. C'est tout en processus. Tout se base sur un mécanisme de responsabilité.

L'ICANN ne peut pas faire ce qu'elle veut si l'on veut séparer l'ICANN de l'ICANN, le Conseil d'administration de l'ICANN ne peut pas avoir le dernier mot et garder les fonctions IANA, par exemple. Donc c'est un processus bâti sur des mécanismes de responsabilité et de responsabilisation. Et ce travail n'est pas fini comme je vous l'ai dit.

Donc quelques détails. Le PTI, poste transition, au niveau des fonctions IANA, je vous rappelle que l'IANA ne fait pas de politique, mais simplement de la mise en œuvre. C'est un travail technique. C'est recevoir des mises à jour des registres et ils mettent cela sur la zone racine. C'est ce qu'ils font. Il y a des processus en effet pour que les mises à jour, les « updates » soient bien effectuées.

Le PTI, puisque ce serait une filiale, une entité séparée de l'ICANN, a besoin d'un conseil d'administration séparé. Donc il y a le texte statutaire de l'ICANN, les filiales de l'ICANN, ça c'est différent. Ce sera un tout petit conseil d'administration. Il y aurait la [INAUDIBLE] de l'IANA. Un responsable technique de l'ICANN. Il y aurait un directeur, quelqu'un qui fait des discussions et de directeur indépendant qui représenterait la communauté pour s'assurer qu'il y ait une forte transparence, et une forte équité également.

Donc, le CSC est un petit peu plus grand. C'est une autre commission avec des opérateurs de registres. Il y a deux opérateurs au niveau des gTLD, deux au niveau des ccTLD, un représentant supplémentaire qui ne provient pas de la communauté gTLD ou de la communauté ccNSO, parce qu'il y a des noms de pays qui n'ont pas trait à l'ICANN. Il y aurait une liaison de l'IANA également, une liaison également de toutes les organisations de soutien et AC, y compris la communauté At-Large. Une liaison At-Large. Donc on aurait quelqu'un à ce niveau, au niveau du CSC, de la Commission permanente des consommateurs, des clients.

Il y a un processus l'analyse des fonctions, et ça, ça serait seulement tous les trois ans ou les cinq ans par exemple. On en parle encore, une analyse tous les trois ans peut-être des fonctions IANA. Ce n'est pas encore décidé tout cela.

Mais lorsqu'il y a un gros problème comme je l'ai dit, à ce moment-là, une analyse est faite de la situation. Une résolution, nous l'espérons amicale, ou bien une séparation de l'IANA et de l'ICANN. Donc cette analyse, cette fonction d'analyse, deux personnes pour les noms de pays, les codes de pays, un ccTLD qui n'était pas ccNSO, qui n'est pas une organisation de soutien, deux représentants des registres et bureaux d'enregistrement,

représentant commercial, représentant non commercial. Vous avez la liste à l'écran. C'est de la GNSO. C'est un sous-groupe.

Ensuite, vous avez des membres du GAC, Commission consultative des gouvernements. Il y a une personne du SSAC, de la zone racine, des personnes qui s'occupent des 13 serveurs de la zone racines de l'Internet, une liaison également avec le CSC parce que ce sont les personnes qui analyseront peut-être tous les trois ans les fonctions de l'IANA- et qui a besoin d'explications ici. Pourquoi est-ce que nous avons lancé [inaudible], pourquoi ce que nous posons des questions pourquoi nous avons des problèmes à ce niveau... donc il y a tout un aspect organisationnel. Il y a un aspect d'équilibre ici. Il faut qu'il y ait un aspect de « balancier » si vous voulez.

Ça c'est un résumé. Je sais que c'est difficile si vous n'avez pas suivi cela de près, mais c'est quelque chose de très important ; c'est absolument essentiel pour l'avenir de l'ICANN et de l'Internet, et c'est pour cela que je voulais faire ce résumé.

Ensuite, les prochaines étapes. Comme vous le voyez sur ce diagramme, c'est assez simple. Il s'agit de la présentation... cela sera présenté aux différentes organisations membres. Le plan sera présenté à l'ICG, au groupe de coordinations des fonctions IANA, et ensuite on attend le travail de responsabilité, qu'il soit terminé. À ce moment-là, on l'enverra à la NTIA.

Je vais maintenant ne plus partager mon écran pour revenir à la présentation que vous aviez sur votre écran, Ariel, s'il vous plaît. Je crois que la première partie est faite. Voyons la deuxième partie, responsabilité.

On a parlé de la responsabilité de l'ICANN, de ce processus qui a lieu actuellement. Le groupe de travail qui a commencé après le groupe de travail intercommunautaire sur les fonctions IANA a commencé un peu plus tard. Donc il est un petit peu en retard concernant les détails qu'il doit présenter. Voilà le travail que j'ai présenté lors d'un Webinaire il y a quelque temps.

Il y a donc une deuxième proposition préliminaire qui va être présentée pour les commentaires et les contributions. Je pense qu'on a reçu 100 et quelques, presque 100 commentaires ; 93 commentaires. Donc beaucoup de commentaires.

Qu'est-ce que ces groupes de travail ont fait ces dernières semaines ? C'est d'analyser chacun des commentaires, les considérer, et modifier leurs propositions en fonction des commentaires reçus. C'est comme ça qu'on peut voir que les membres de ce groupe de travail ont l'air très fatigués. Ça fait une semaine qu'il révise des commentaires publics.

Ensuite il y a plusieurs. Voilà Alan Greenberg qui rentre, qui nous rejoint. Alan va nous donner le résumé du groupe de travail de la

responsabilité tel qu'il a été présenté à la communauté il y a une semaine et comment est-ce que cela évolue.

ALAN GREENBERG : –une réunion [l'après-midi], ça suffit. On continuera cet après-midi. Rinalia est avec nous, donc si vous voulez on va passer à la prochaine session et on reviendra au travail du CCWG plus tard cet après-midi.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Donc CWG IANA. On y reviendra cet après-midi. Est-ce que vous avez des questions sur le CWG et le groupe de travail qui travaille sur les fonctions IANA ? Sandra, vous avez la parole.

SANDRA HOFERICHTER : Je sais que vous avez participé à ce processus de près. Peut-être que vous pourriez nous donner une vision d'ensemble pour savoir quels sont les problèmes actuels. Si la communauté est en désaccord avec le Conseil ? Pour que tout le monde soit un petit peu au courant.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci, Sandra. Nous allons donner la parole à Alan Greenberg pour qu'il réponde à votre question.

ALAN GREENBERG : Je ne vais pas vraiment répondre section je vais faire un petit résumé. C'était une semaine intéressante avec beaucoup d'émotion au niveau du CCWG et du Conseil. On a la sensation que le Conseil présente ses commentaires de la manière adéquate.

Il y a une minute et demie, d'ailleurs, nous sommes parvenus à ces près d'une réponse, mais on va demander à Rinalia. Je pense qu'on n'est pas loin d'un accord, mais on va demander à Rinalia de nous expliquer cela.

Le problème concernant la façon dont ce processus a été mis en place demande pas mal de temps, donc j'en parlerai plus tard cet après-midi si vous le permettez.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci, Alan. Je dirais en une phrase que le problème était le contrôle. Qui avait le dernier mot. Est-ce que c'est le Conseil ou est-ce que c'est la communauté ? Et la proposition de la communauté était que la communauté pouvait renverser le Conseil [INAUDIBLE] avec le conseil ; même si le Conseil prenait des décisions, la communauté pouvait faire appel contre ces décisions du Conseil. Mais la communauté peut prendre des décisions contre lesquels le Conseil ne peut faire appel. Là il y a

eu des problèmes et des désaccords. Mais nous y reviendrons cet après-midi.

Kaili Kan ?

KAILI KAN : Je voulais savoir si on pouvait accéder à ce matériel. Nous le ferons par e-mail.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Evan, est-ce que vous avez un micro ? Non. Pas de micro. Evan demande la parole et ensuite je donnerai la parole à Alan Greenberg. Vous avez la parole.

EVAN LEIBOVITCH : Eh bien, excusez-moi. Je serai bref.

J'ai eu le soutien- je suis Evan Leibovitch, ancien membre d'ALAC. J'ai eu l'honneur de voir le processus ici à distance donc j'ai pu voir les choses, voir ce qui a été fait.

Une des questions qui m'intéressent, c'est la façon dont ICANN va revenir à la participation membre unique. Et je me souviens qu'Olivier en avait une longue conversation pendant notre voyage entre Costa Rica et Équateur lorsqu'on parlait système de membres d'adhésion de l'ICANN. Est-ce que vous pouvez

nous donner une petite analyse concernant ce nouveau système on demande de revenir à un système d'adhésion à membre unique? Est-ce que- à votre avis, comment est-ce que ça va marcher en fonction de votre expérience ?

ALAN GREENBERG :

Je vais donner une petite réponse, une réponse rapide. La seule différence qu'il y a entre le passé et l'actualité, c'est le mot membre. La mise en œuvre d'un concept de membre unique est tellement différente aujourd'hui que ce qu'elle était auparavant je pense qu'il est intéressant d'analyser- et je pense que c'est une leçon intéressante qui pourrait être utilisée dans le futur, qui peut influencer type d'adhésion, de membres, que l'on pourrait avoir.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND : Merci beaucoup, Alan. Je vous rends la parole.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup. J'ai le plaisir de donner la parole à Rinalia Abdul-Rahim qui est notre membre auprès du conseil, d'At-Large, c'est le membre sélectionné par At-Large pour siéger au Conseil. Et nous sommes le seul comité consultatif au sein de l'ICANN. L'ICANN a trois organisations de soutien [INAUDIBLE]

façon dont l'ICANN a été formé, il y a un membre représentants auprès du Conseil pour chacune de ces organisations. C'est une liaison. C'est quelqu'un qui siège au sein du Conseil, qui assiste aux discussions, mais qui n'a pas la capacité de présenter des motions et de voter.

Comme résultat de beaucoup de discussions lors de la dernière révision d'At-Large, nous avons décidé d'avoir un membre qui ait le droit de vote au Conseil. C'est Rinalia qui est donc cette personne qui occupe ce poste [inaudible]. Et j'ai le plaisir d'avoir ici Rinalia à mes côtés la première fois.

Donc notre membre va nous parler, va nous dire un petit peu ce qui l'a intéressé au cours de cette expérience, et j'espère que nous aurons une discussion intéressante. Il y a certains points que j'aimerais aborder, mais je vais d'abord donner la parole à Rinalia pour qu'elles introduisent un petit peu sa présentation.

Ensuite, je donnerai la parole au public.

RINALIA ABDUL RAHIM :

Merci, Alan. Merci, c'est un plaisir d'être ici à vos côtés.

Avant de rentrer dans la partie de la discussion, je pense qu'il y a de nouveaux membres d'ALAC dans la salle et je demanderai à Alan de les présenter si c'est possible.

ALAN GREENBERG : Je ne les connais pas tous, mais je sais que Kaili Kan est un nouveau membre de la Chine qui représente la région de l'Asie-Pacifique. Ensuite, je sais qu'il y a Tim, là-bas, et Harold là-bas. Voilà, ce sont de nouveaux membres. Si vous voulez nous pouvons faire un tour de table rapide et vous nous dites un petit peu ce que vous faites.

KAILI KAN : Je suis Kaili Kan. Je suis professeur à la retraite. J'habite à Pékin, en Chine. Je suis donc nouveau ici auprès de NomCom ; j'étais nommé par le NomCom auprès de l'ALAC. Je viens de la région donc de l'Asie-Pacifique.

TIM DENTON : Bien. Vous me connaissez. Je me suis déjà présenté. Vous voulez que je le refasse ?

ALAN GREENBERG : Rinalia ne vous connaît pas.

TIM DENTON : Bien. Bonjour. Je suis Tim Denton. Je viens du Canada. J'étais un boursier. Je travaille dans le domaine de la

télécommunication où j'ai travaillé ces dernières années. Je suis membre de la société Internet du Canada, du chapitre de la société Internet du Canada. J'appartenais à une structure de l'ICANN il y a une quinzaine d'années auprès d'un registre, il y a longtemps de cela. Et je crois que c'est tout.

ALAIN GREENBERG : Merci. Harold ?

HAROLD ARCOS : Bonjour. Bienvenue, Rinalia. C'est un plaisir. Je suis Harold Arcos. Je travaille dans le domaine de la communication. Je travaille aussi dans le domaine de la recherche des télécommunications. Nous avons développé au niveau de notre ALS Internauta Venezuela un système de génération de politique. Nous travaillons au niveau de la promotion, de l'information et de la formation de la formation des droits des utilisateurs finaux. Nous sommes basés au Venezuela.

ALAN GREENBERG : Est-ce que Wafa est ici ? Non ? Nous avons un autre membre de Tunisie ?

Seun ? Est-ce que vous pouvez faire une petite présentation pour Rinalia de ce que vous faites ?

SEUN OJEDEJI : Je suis Seun Ojedeji. Je travaille pour l'université du Nigéria. Je suis donc ingénieur en réseau. Je pense que ça devrait suffire.

ALAN GREENBERG : Seun est un nouveau membre de l'ALAC sélectionné par AFRALO. Je crois que c'est tout ce que c'est tout ce que nous devons– je vous rends la parole.

RINALIA ABDUL RAHIM : Oui. Bien, très bien. Bienvenue à tous. C'est un plaisir de vous voir ici. Harold, bonjour, c'est un plaisir aussi [en espagnol].

En termes de thèmes à discuter, Heidi m'a demandé si j'avais quelque chose niveau de l'ordre du jour. Je n'ai pas de liste spécifique. Je voudrais que nous ayons une discussion ouverte, mais j'ai quelque chose à vous dire concerne la conversation entre ALAC et les unités constitutives d'ALAC et le conseil. Je vais vous préparer et vous dire que le Poser quelques questions concernant la position d'ALAC et d'At-Large sur la proposition du CCWG et de voir si tous les points de vue ont été entendus dans la rédaction de la proposition. Si notre proposition a été modifiée en fonction de nos opinions et voir quel serait votre position en tant qu'organisation membre par rapport au CCWG.

Donc ensuite je serais ouverte. Vous me direz ce que vous voudrez discuter et je répondrai à vos questions.

ALAN GREENBERG : Siranush ?

SIRANUSH VARDANYAN : Bonjour, Rinalia. Avant votre arrivée, on était en train de regarder notre ordre du jour. Je pense qu'on va parler des assemblées générales. Vous pourriez collaborer un petit peu là-dessus, savoir quels sont les propositions, la façon dont les RALO peuvent être mieux préparés pour présenter des demandes pour les assemblées générales, ce type de chose. Peut-être que vous pouvez nous aider dans ce domaine.

ALAN GREENBERG : Rinalia, est-ce que vous voulez répondre ou est-ce que vous voulez que je dise quelques mots d'abord ?

La question des assemblées générales et des sommets est quelque chose qui nous intéresse tous. Pour ceux qui ne sont pas au courant, nous essayons de faire venir des représentants de chaque ALS aux réunions de l'ICANN en, aux événements liés à l'ICANN. C'est très difficile pour nous de demander aux gens de comprendre ce qui se passe au sein de l'ICANN et de participer

s'ils n'ont jamais vraiment vu ce qui se passait dans une réunion, s'ils ne connaissent pas les gens en sinon pas rencontrer les gens. Si tout se fait à distance. C'est difficile pour les gens si en plus il y a un problème de langue. Puisque tout ce qui se fait au sein de l'ICANN se fait en Anglais et ce n'est pas toujours la langue que les gens parlent. Donc nous avons pensé qu'il serait utile de faire participer tout le monde réunion, donc ce que nous avons essayé de faire c'est d'organiser les choses de manière régulière en 2009 et de nouveau en 2014. Nous avons eu un sommet auquel nous avons essayé de faire venir les représentants de toutes les ALS. Nous avons maintenant 200 ALS. C'est une activité importante avons invité.

Et nous avons invité tous ses représentants des ALS à la réunion de l'ICANN de Londres en 2014. Avant cela, nous avons fait la même chose avec un groupe plus petit d'ALS à l'époque en 2009 lors de la réunion du Mexique à Mexico City. Entre ces deux événements qui ont lieu tous les cinq ans- nous ne savons quand est-ce que prochain sommet de ce type aura lieu, mais nous essayons de nous assurer que chaque région a une assemblée avec des personnes de leur région, une assemblée qui est organisée dans leur région. Ici à Dublin par exemple, nous avons des représentants de la plupart des ALS européennes qui sont ici présentes pour l'assemblée générale.

Le problème qui existe c'est que dans notre demande de budget, on a demandé trois assemblées générales. On n'en a eu qu'une seule. Si l'on continue sur ce modèle et qu'on a qu'une seule assemblée générale par an, cela va nous demander sept ans avant notre prochain sommet parce que normalement nous n'avons pas assemblé générale les années avant le sommet. Donc nous devons améliorer cela. Nous parlons actuellement, le leadership et aux dirigeants d'ALAC, et nous essayons de voir si nous pouvons mettre en place une proposition de budget sur plusieurs années pour nous assurer que nous aurons le financement pour l'assemblée générale et pour le sommet un peu à l'avance ou très à l'avance dans ce processus. Et nous avons le soutien d'un grand nombre de membres, de responsables élevés de l'ICANN, c'est quelque chose de nouveau ça. Ça va être très intéressant si l'on arrive. Je suis optimiste.

Je pense que nous n'aurons pas le problème que nous avons eu l'année dernière et que nous pouvons mettre cela en place, je l'espère.

Rinalia ?

RINALIA ABDUL RAHIM : Oui. Alan. C'est mon opinion. Je pense que chaque RALO doit avoir une réunion générale chaque année. Et je pense qu'il doit y avoir un sommet tous les cinq ans.

–je pense qu'il y ait une réunion mondiale de tous les RALO et de toutes les ALS. Le défi est est-ce que l'ICANN a les ressources financières pour soutenir ce type de réunion et de sommet.

Et bien sûr, si l'on suit les discussions du CCWG concernant le budget, il y a une grande partie de la communauté de l'ICANN qui remet en question le problème du budget et voudrait avoir participé aux décisions prises dans le domaine du budget.

Donc je pense personnellement– je vous encourage à avoir une approche coordonnée, essayer de demander, de réclamer, des réunions générales, réclamer ces sommets, de commencer à organiser cela maintenant. Et je pense que l'approche Alan et des dirigeants qui sont allés voir l'équipe de l'ICANN, et voir comment on pourrait mettre en place ce système, c'est une bonne approche qui est solide. Et je pense que dans le futur, nous aurons besoin d'un document sur le sommet, de présenter ce document au sommet, nous avons besoin de l'accord, du soutien du conseil. Ça va être long pour avoir cet accord donc il faut tenir compte de ce temps.

Lors de l'assemblée générale, Allan pense à mettre en place un processus avec le système de développement de budget de l'ICANN lui-même. Cela devrait nous permettre de [INAUDIBLE] tout cela et d'obtenir une aide dans ce sens.

ALAN GREENBERG :

Je voudrais donner la parole à Olivier qui a finalement encouragé tout cela et qui a permis à ce que les choses évoluent et en arrivent là où elles sont maintenant.

Une question à Rinalia. Je pense que vous avez dit que vous soutenez l'assemblée générale pour chaque RALO chaque année ; vous avez dit cela ?

RINALIA ABDUL RAHIM :

Oui. Je dis cela. C'est ma façon de voir les choses.

Avant de venir à l'ICANN, j'étais dans une organisation multipartite, et la façon dont on travaillait, c'est que chaque région avait une réunion tous les ans. Bien sûr il fallait réunir des fonds pour cela, mais c'est la meilleure façon de construire une communauté pour avoir une communauté de volontaires actifs. Parce qu'on a besoin de communiquer entre nous, on a besoin d'établir des compétences, une confiance, de façon à ce qu'il y ait une véritable participation sinon ce n'est pas le cas.

J'ai vu des données et des informations. J'ai demandé au personnel de l'ICANN de réunir ces informations. Par rapport à l'année 2009, on voit qu'il y a des brèches. Et je pense que c'est ce facteur et le nombre de volontaires au sein d'At-Large qui est si limité. Donc nous devons être plus en contact avec les membres de la communauté. Nous devons voir quelles sont les intérêts, comment former des groupes [INAUDIBLE] au niveau des régions, faire participer davantage les régions. C'est mon opinion.

Mais pour obtenir du soutien dans ce sens, nous avons besoin de parler avec des personnes qui ont des responsabilités au niveau élevé et faire comprendre au Conseil pourquoi c'est important que ces réunions aient lieu. Ce message doit passer à travers vous. C'est important.

ALAN GREENBERG : Je voudrais préciser. Nous aurons besoin davantage de personnel pour nous aider dans ce sens. Un point mineur, mais important. Siranush, vous avez la parole.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Ma préoccupation, ici, c'est que je sais que vous soutenez l'approche d'une réunion générale annuelle. En ce qui concerne APRALO, nous avons eu notre assemblée générale année

dernière. Et comme la réunion de Singapour a eu lieu dans notre région, nous étions sur place. Donc la prochaine région de l'Asie-Pacifique aura lieu au cours de l'année fiscale suivante. Lorsque nous devons faire cette demande, elle aura lieu au mois d'octobre en 2017, dans deux ans.

Donc pendant trois ans, APRALO n'aura pas eu la possibilité de réunir ces ALS et ses RALO. Et c'est difficile de faire participer tout le monde et de les maintenir intéressés comme on aimerait. Je pense que c'est un grand défi ici. C'est une préoccupation que je voulais partager du point de vue d'APRALO.

ALAN GREENBERG : Merci. De toute façon il faut maintenir les gens intéressés, informez. Et je pense qu'on en est capable. Ici, il y a Holly Raiche qui demande la parole. Donc ici au fond, Holly et puis Alberto.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Je suis [INAUDIBLE] je viens de la Thaïlande. En ce qui concerne le soutien et le sommet, ce sommet est organisé tous les ans.

Avant d'organiser ce sommet, je pense que les activités au niveau de la région doivent être croissances pour permettre aux gens de participer davantage. Par exemple, nous n'avons pas

des informations. Nous ne savons pas comment participer davantage au niveau des sous-régions, faire participer les utilisateurs finaux, nous ne savons pas comment participer et faire participer les gens à ce type de chose.

Donc je pense que ce n'est pas seulement le sommet, mais on a aussi besoin d'une déclaration ici pour mettre en place les activités concernant les points clés au niveau de la région pour faire entendre notre voix davantage. Je pense que c'est ce qui est important. Donc il faut mettre en place des activités dans ce sens.

RINALIA ABDUL RAHIM : Croyez-moi, je comprends. Je sais ce que c'est d'organiser ce type de chose. Je voudrais confirmer quand je parle de sommet, c'est tous les cinq ans. Et les réunions générales, les assemblées générales, c'est tous les ans. Merci, Alan.

ALAN GREENBERG : Nous avons Holly et ensuite Alberto. Cette réunion finit officiellement dans cinq minutes. Nous voulons aussi aborder d'autres. Donc s'il vous plaît, soyez brefs. Holly Raiche, vous avez la parole.

HOLLY RAICHE : Rinalia, vous avez parlé de la construction de notre communauté. Je sais que ce travail est un travail qui demande un plan. Le Conseil d'administration comprend l'importance de notre rôle. Je voudrais savoir si vous allez demander qu'il y ait des volontaires. À ce moment-là, si on a un travail de sensibilisation, il faut que les gens sachent ce qui se passe avant d'avoir des volontaires et qu'on puisse faire part de ce qu'on veut au niveau du Conseil.

Donc je crois qu'on a besoin d'une assemblée générale, peut-être pas cinq mais au moins plus d'une. Merci.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Vous n'êtes pas obligée à répondre. On donne la parole maintenant-

RINALIA ABDUL RAHIM : Holly, je n'ai pas compris le dernier point. Est-ce que vous pourriez l'expliquer s'il vous plaît ?

HOLLY RAICHE : Je voudrais dire qu'il y a un besoin ; besoin d'avoir le plus de financement possible pour avoir ces assemblées générales qui permettraient de fournir le nombre de volontaires dont on a

besoin et dont vous parliez et de fournir des services de sensibilisation aussi.

RINALIA ABDUL RAHIM : Je voudrais dire que j'ai vu un travail réalisé par le personnel de l'ICANN, orienté vers le soutien des SO et des AC pour qu'ils fassent de la sensibilisation. Donc je pense qu'il peut y avoir ce type de ressources au sein du système qui serait à notre disposition pour vous soutenir. Mais c'est au niveau du personnel de l'ICANN. Donc quand cela va surgir, quand cette possibilité d'avoir ce financement va surgir, soyez ouverts et sautez sur l'occasion.

ALAN GREENBERG : Merci. Alberto ?

ALBERTO SOTO : Rinalia, nous avons eu une assemblée générale en 2009. La précédente a eu lieu à Londres et la prochaine aura lieu peut-être en 2018 pour la région de l'Amérique latine et des Caraïbes. Que se passe-t-il si l'on a un besoin impérieux d'organiser une assemblée générale pour résoudre des questions indispensables et graves pour notre région ? Que se passe-t-il en ce cas-là ?

Et si c'est le cas, peut-être qu'il faudrait que ça soit l'année prochaine, lors de la réunion du Panama et que l'on ait la possibilité d'organiser ce type de réunion.

RINALIA ABDUL RAHIM : Je ne sais pas, parce que cela demanderait l'analyse du budget actuel pour voir si l'on peut tirer et utiliser défaut. Cela va demander que l'on tire sur les fonds de réserve, et cela demande la décision du Conseil. Donc je ne sais pas vraiment je ne sais pas. Il va falloir que je voie comment ce processus fonctionne.

Peut-être que vous devez aussi demander à ALAC pour voir si c'est un accord avec l'approche chaque région pour que chaque région ait sa propre réunion, permettre à chaque région d'avoir sa réunion.

ALAN GREENBERG : Merci. Faire une demande de budget de ce type dans une année, et lorsque ce type de budget a été rejeté dans le processus de budget est un défi.

Ce n'est pas seulement une question d'argent, c'est aussi une question de personnel, d'ALS. Alors ça fait vraiment un défi intéressant. Mais rien n'est impossible.

Leon ?

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup, Alan.

Rinalia, vous avez parlé de sponsors et de ressources provenant de sponsors externes. C'est une idée.

Dans des cas urgents où l'on aurait besoin d'une réunion urgente et où il n'y a pas de fonds prévus dans le budget pour ce type de réunion exceptionnelle, est-ce qu'il y aurait une possibilité pour l'ICANN de nous aider, d'aider la communauté At-Large pour entrer en contact avec des sponsors de façon à ce qu'on puisse collaborer et trouver une manière de recueillir et collecter ces fonds auprès de sponsors qui pourraient être donc des sponsors qui entreraient en contact avec nous à travers l'ICANN ?

RINALIA ABDUL HAMID : Alan veut répondre, donc je donne la parole à Alan.

ALAN GREENBERG : Dans le passé, l'ICANN n'était pas d'accord pour travailler avec nous et pour aller parler avec des sponsors pour demander des fonds. Et ils ont besoin de sponsors pour ce type de réunion, mais ils ne veulent pas gaspiller les faveurs qu'ils pourraient

collecter et c'est pour cela qu'ils ne veulent pas nous mettre en contact avec ses sponsors.

RINALIA ABDUL HAMID : Je dirais qu'il y a des réseaux de relations qui existent au sein du système de l'ICANN et d'at large. Mon expérience préalable dans notre organisation c'est qu'on connaît une organisation dans notre région qui accepte de recevoir et organiser une réunion parce qu'ils sont les locaux ils ne nous feront pas payer. Donc ça, ça pourrait être un système de sponsors.

Ensuite il faut voir comment trouver un financement pour les voyages, et à ce moment-là voir si l'on a des agences de développement et d'aide au développement dans la région qui seraient intéressées. Vous espérez peut-être de les convaincre que cela va vous permettre de développer les compétences des utilisateurs locaux d'Internet. À ce moment-là, ils vont vous aider.

Cela signifie que les RALO vont organiser, vont devoir savoir quels sont les types d'organisation et de sponsors qui pourraient nous aider. Plus vous êtes indépendants de l'ICANN, plus vous pourrez faire du travail indépendamment de votre côté.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Tijani et Siranush ont prendre la parole, ensuite nous devons conclure rapidement. Sandra veut prendre la parole également. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci. J'aimerais rajouter quelque chose et rebondir sur ce qu'Alan a dit. L'ICANN ne veut pas toujours que l'on contacte des parents, des sponsors, que l'ICANN utilise déjà. Est-ce que c'est toujours la même politique, est-ce qu'on peut ou pas contacter des sponsors qui sponsorisent déjà l'ICANN ?

ALAN GREENBERG : Moi je dirais que parfois on le fait de toute façon. Siranush ?

SIRANUSH VARDANYAN : En ce qui concerne les sponsors locaux, honnêtement, dans notre région on retient un soutien des RIR grâce aux protocoles d'accord que nous avons déjà. Et on obtient un soutien solide par exemple pour les frais d'inscription réunion, pour les réunions annuelles.

Et d'ici la réunion régionale APRALO, il va y avoir de réunions qui vont se dérouler. Et je ne pense pas que pour aller en Nouvelle-Zélande pour l'APRICOT de cette année, ça nous coûterait plus cher que d'organiser une venue en Europe. Donc je crois que ça fait plus de sens, de ce

que j'ai entendu de mon voisin, que nous pouvons avoir une nouvelle approche avec les différents donateurs... en Chine, il y a de grosses entreprises chinoises qui vont éventuellement nous aider et nous soutenir et qui ne sont pas des sponsors de l'ICANN pour le moment ; ils ne sont pas encore sponsors de l'ICANN et qui aimeraient soutenir le déplacement de ces personnes. Donc ils ont à trouver de nouvelles sources de soutien provenant de Chine.

Donc ce n'était pas facile, j'en conviens. Mais il y a des possibilités qui s'offrent à nous avec des ressources limitées au niveau régional.

RINALIA ABDUL HAMID : Oui. Attention de leur motivation ; avant d'accepter, il faut connaître leur motivation. S'ils disent que vous pouvez traiter n'importe quel thème, moi je me poserais des questions sur leur motivation. Mais en effet, vous l'avez dit Tijani aussi, la position ça dépend de l'entité qui sponsorise, qui serait intéressée ou pas à vos activités. Donc ce n'est pas l'ICANN de décider si vous pouvez utiliser un parent, un sponsor.

ALAN GREENBERG : Pour être honnête, il y a des organisations qui sont venues nous voir et qui sont des sponsors importants de l'ICANN, de

manifestation de l'ICANN, qui sont venues nous voir, et qui nous ont proposé des fonds. Donc ce n'est pas tout à fait exact. On peut utiliser les mêmes sponsors que ceux de l'ICANN.

SANDRA HOFERICHTER : Eh bien, je crois qu'il y a certaines régions qui n'ont pas d'assemblée régionale qui aille rapidement.

En Europe, nous, la situation est différente. Nous avons une à Londres et une ici. On a beaucoup de chance de l'impression avec les assemblées générales. Mais l'Europe, pendant de nombreuses années, n'avait pas beaucoup d'assemblées générales. On était dans la même situation que vous. On était en mesure d'organiser des assemblées régionales.

Nous pourrions utiliser également l'infrastructure actuelle. On ne pouvait pas inviter tout le monde, mais il y avait une bonne participation quand même de la région, un bon nombre de personnes sont venues sur place et beaucoup ont participé à distance avec le programme ISOC et les programmes de l'ICANN qui aident au déplacement. Mais on ne peut pas toujours demander à l'ICANN de parrainer et soutenir une assemblée régionale.

Donc il y a des fonds à notre disposition au niveau régional. Je vous encouragerai, si vous n'avez pas eu d'assemblées

régionales, de penser aux réunions régionales qui se déroulent. Et autour de ces réunions régionales, organiser des réunions. Ce n'est pas exactement ce que l'on veut, ce n'est pas le mieux, mais ça permet quand même de faire quelque chose. Donc regardez les réunions régionales qui se déroulent, et autour de ces réunions régionales, organisez une petite assemblée régionale.

OLIVIER CRÉPIN LEBLOND: J'allais dire, comme l'indiquait Rinalia, qu'il y a des recommandations venant de la dernière réunion ATLAS, la recommandation #41 est la recommandation #42 ; l'ALAC doit travailler avec le board du conseil d'ALAC pour trouver des sources de financement supplémentaire. Il y a une sous-commission Finance et budget qui travaille à cela.

Deuxièmement, l'ICANN devrait permettre chaque année que les RALO se réunissent, peut-être même au niveau de manifestations régionales. Donc on a cela sur papier. C'est une recommandation d'ATLAS II. Il faut continuer à travailler dans ce sens et présenter cela à nouveau au Conseil d'administration, et on va nous accuser de venir vous voir à chaque fois le Conseil d'administration et de leur demander de l'argent. Mais le Conseil d'administration n'est pas encore venu nous demander de l'argent. Donc c'est un petit peu à sens unique.

ALAN GREENBERG : Rinalia, je vous remercie beaucoup d'être venue dire quelques mots. Je crois que nous allons nous retrouver ; à quelle heure allons-nous avoir notre réunion ?

GISELLA GRUBER : À 13 h 30 dans la même salle.

ALAN GREENBERG : Nous avons notre pause-déjeuner. Où est-ce qu'on peut trouver à manger si vous avez faim ?

GISELA GRUBER : Oui. Je l'ai mentionné un petit peu plus tôt. En bas près des exposants, vous avez des sandwiches en vente. Vous avez du café également. Vous avez leur des pauses café également qui est indiqué.

ALAN GREENBERG : Très Bien. Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a d'autres points à soulever ? Très rapidement, Alberto Soto.

ALBERTO SOTO : Oui. Très rapidement. On doit vraiment commencer à arrêter à l'heure, sinon on ne trouvera plus de café.

Un dernier point au sujet des recommandations déjà mentionnées, nous partageons différents besoins. Être très actif au niveau régional, c'est très important. Nous pensons également en Amérique latine qu'on ne peut pas continuer sans attendre à parler de ces recommandations. Cela va en parallèle avec notre débat. Nous ne pouvons travailler que là-dessus.

Pour le moment, on peut travailler avec le Roadshow de l'ICANN. Il y a des possibilités dans notre région de travailler qui existent déjà avec les présidents notamment. Il y a des activités pour les RALO. C'est important que ça soit au niveau régional.

Ce que nous avons également, c'est la participation à distance. Il ne faut pas oublier cela. Il faut beaucoup utiliser. Au Venezuela, par exemple, on l'utilise par exemple comme une excuse. Mais les réunions physiques sont extrêmement importantes. Il y a des outils qui existent également, que nous avons, qui nous permettent de travailler à distance. Donc je crois qu'on peut travailler avec ces outils technologiques.

Les outils que l'ICANN nous propose doivent être utilisés par les RALO et dans toutes les régions. Des questions budgétaires se posent, mais avant de trouver des solutions, il faut que l'on continue à susciter l'intérêt des membres régionaux des RALO.

ALAN GREENBERG : Oui, merci beaucoup. Nous allons lever la séance et nous retrouver à 13 h 30. 13 h 30 précises. Merci beaucoup.

GISELLA GRUBER : [Yes. Just an update. You can leave your computers here, but please take other valuables with you and please note that we're not responsible if anything should happen.]

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]